



L'INTÉRÊT DE VÉGÉTALISER EN VILLE

On peut croire que les zones urbaines sont trop artificialisées pour que la nature puisse s'y installer. Planter en ville serait donc inutile ? Pas du tout ! Même un minuscule espace de nature permet de faire revenir la biodiversité au cœur du béton et de l'asphalte... Petites revues des principaux avantages de la nature en ville.

Lutter contre les effets du dérèglement climatique

La végétalisation des villes a de nombreux effets bénéfiques :

- Elle permet de réduire l'effet d'îlot de chaleur de plusieurs degrés grâce à l'évapotranspiration des arbres et à l'ombrage qu'ils procurent.
- Les toitures et les murs végétalisés offrent une meilleure isolation thermique des bâtiments permettant ainsi une plus grande efficacité énergétique.
- Les zones végétalisées facilitent l'infiltration des précipitations et évitent le ruissellement qui vient saturer les systèmes d'évacuation et provoquer des inondations.
- Les plantes et surtout les arbres sont des puits de carbone utiles pour lutter contre les changements climatiques.

D'après plusieurs études de l'ADEME, la différence de température entre une façade ensoleillée et la même façade ombragée, permet une diminution de 50 % à 60 % de la consommation énergétique nécessaire pour la climatisation des bâtiments.¹



CHIFFRE CLÉ

Selon une étude de l'université de Lancaster, au Royaume-Uni, un arbre en ville piège en moyenne 100 grammes de particules fines par an.²

Améliorer la qualité de l'air

De nombreuses études ont montré que la végétation filtre les particules atmosphériques, notamment les particules fines $PM_{2.5}$ responsables de nombreux troubles respiratoires. Elle absorbe aussi certains polluants comme le dioxyde d'azote (NO_2) ou encore le dioxyde de soufre (SO_2).

Mais attention à ne pas planter n'importe quelle espèce ! Certains arbres et arbustes libèrent des pollens qui provoquent des réactions allergiques tandis que d'autres libèrent de grande quantité de composés organiques volatiles qui contribuent à la formation d'ozone, responsable de problèmes respiratoires.

Retrouvez dans la partie ② les essences à privilégier et celles à éviter.



Favoriser le retour de la biodiversité

Dès qu'on laisse un peu d'espace, la nature reprend ses droits car elle a horreur du vide. Dans un milieu très artificialisé, on constate une colonisation très rapide. En quelques semaines, on peut remarquer le retour de dizaines d'espèces animales et végétales : ortie, plantain, mais aussi insectes, reptiles, amphibiens et de nombreux oiseaux voire même des mammifères.

LE CORRIDOR ÉCOLOGIQUE DISCONTINU

Dans les zones péri-urbaines, il y a des « coulées vertes » qui permettent le déplacement de la grande faune jusqu'aux portes des villes. Les parcs urbains, les petits jardins et les friches permettent aux espèces de se déplacer, de se reproduire et de s'alimenter.

Plus il y a de zones végétalisées, même petites et distantes les unes des autres, et plus se créent des corridors écologiques discontinus permettant à la faune et à la flore de trouver leur place au cœur des villes.

LES ATOUTS DE L'ORTIE

L'ortie est une plante hôte formidable ! Elle peut accueillir des chenilles de 10 espèces de papillons de jour parmi les plus jolis de France (paon du jour, vulcain...).

Sa présence aux coins des rues ou dans des friches favorisera donc leur retour.

Améliorer le cadre de vie et le bien-être des habitants

Les zones végétalisées, même petites, améliorent le cadre de vie et créent du lien social car elles deviennent vite des lieux récréatifs d'échanges et de partages. Elles ont aussi des effets positifs sur la santé qui sont prouvés par de plus en plus d'études scientifiques. Un environnement naturel, même en milieu urbain, influe sur des paramètres physiologiques liés au stress et aide à lutter contre la fatigue mentale ou encore la dépression.



CONNAISSEZ-VOUS LA VITAMINE G ?

Une étude a montré qu'on observait un lien entre un quartier végétalisé et une diminution des prescriptions de médicaments contre le TDAH (troubles de déficit de l'attention avec hyperactivité) des enfants.³

L'arbre constitue donc un puissant antidépresseur, ce qui lui vaut l'appellation de vitamine G (pour «green») !